

Cartes d'Affaires.

A. BOURGAULT,

AVOCAT

11 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE.

BLANCHETTE & BEAUREGARD

AVOCATS,

167 Rue Girouard - - - ST-HYACINTHE.

Blanchard, Boisseau & Bazinet,

NOTAIRES

18 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE

BERNIER & MORIN,

NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure,
169 rue Girouard, St-Hyacinthe.M. O. DAVID & C^{ie}

Maison à la Mode!

HARDES FAITES

D'avance et sur commande.

Assortiment complet de.....

Tweeds et Fournitures

84-86 rue St-Simon, Place du Marché

ST-HYACINTHE.

J. EDMOND GOSSELIN, tailleur.

C. A. HAMEL

MAGNINISTE

ENGINS, BOUILLOIRES et MACHINES
de toutes sortes, FAITES
et RÉPARÉES avec soin.

45 - Rue Piété - 45

ST-HYACINTHE

j.a.c.

Bissonnet & Brodeur

MARCHANDS-TAILLEURS

61 - Rue St-François - 61

(Place du Marché)

St-Hyacinthe.

HARDES FAITES,

EN GRANDE VARIÉTÉ

CHAPEAUX.

GRAND ASSORTIMENT.

MERCERIES,

DE TOUTES DESCRIPTIONS,
en SOIE, LAINE,
TOILE, ETC.

Ouvriers de Première Classe.

Satisfaction Garantie.

n. 8. 99.

Simard & Godbout

MEUBLIERS

252-254 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE,

Assortiment complet et choisi de Meubles
de toutes variétés de patrons et
formes pour Salon, Salle à Dîner, Bou-
doir, Chambre à Coucher et Cuisine....L'achat du stock de A. Noreau, à des
conditions avantageuses, nous permet
de vendre à 25 PAR CENT de réduction,
plus 10 POUR CENT pour du
comptant.CANAPÉS, CHAISES,
CHIFFONNIERS, COMMODOES,
SIDEBOARDS, SOFAS,
TABLES, ETC., ETC.

Meubles sur commande à court délai.

Réparations faites avec soin.

n. 8. 99.

—M. W. J. Tremblay, d'Acton
Vale, est agent pour notre journal
pour le district de St-Hyacinthe et
les paroisses environnantes, et comme
tel, est autorisé à collecter et
donner reçus.

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines
vingt-quatre heures : Beau, frais et
pluvieux.

En Ville

Granulite

M. l'échevin Leduc est chargé,
par le comité spécial, de surveiller
les travaux de trottoir en granulite
que le comité spécial a décidé de
faire sur la rue St-Simon, sur la
place du marché. M. Leduc était à
Montréal hier, pour prendre des in-
formations précises sur ce mode de
construction et les travaux vont
commencer sans retard.

Mgr Bruchési

S. G. Mgr l'Archevêque de Mont-
réal, était en visite, hier soir, au-
près de Mgr de St-Hyacinthe.Mgr Bruchési était accompagné
de M. l'abbé Thérien, vicaire-général
à St-Boniface, Man.

Mgr Cloutier

Le sacre du nouvel évêque des
Trois-Rivières est fixé au 25 juillet
prochain, et à en juger par les pré-
paratifs qui se font déjà on croit
que la fête sera très bien.

Travaux

Les peintres sont activement oc-
cupés à donner une couche de pein-
ture à l'extérieur du couvent des
Dominicains, en cette ville.M. le procureur de l'Evêché est
également à faire peindre la clô-
ture en fer qui entoure le terrain,
en face de la Cathédrale et de l'E-
vêché.Le département des Travaux Pu-
blics a autorisé MM. Huet & Thé-
rien, à couvrir en asphalte le ter-
rain près du bureau de poste, sur la
rue St-Joseph. Espérons que le de-
vant de la bâtisse, rue Girouard, sera
également recouvert en asphalte
bientôt.

Les yeux

Rien d'essentiel comme la conser-
vation de la vue. Chacun doit avoir
un grand désir de protéger ses yeux
contre toute déféctuosité naturelle
ou accidentelle.M. E. H. Decelles, opticien bien
connu par ses aptitudes toutes spé-
ciales, sera toute la semaine en cet-
te ville, à la pharmacie de M. E.
Brodeur, au service de toutes les
personnes désireuses de faire exa-
miner leur vue et de se procurer
des lunettes bien adaptées à leurs
yeux. Il a à sa disposition un salon
privé où il recevra avec plaisir tous
ceux qui désireront le consulter.

Cours Notre-Dame

Vendredi soir, ont eu lieu, au
cours Notre-Dame, d'intéressants
"exercices de fin d'année", qui ont
permis aux parents de se rendre
compte des progrès accomplis par
leurs enfants, sous l'habile et active
direction de leurs maîtresses si zé-
lées.La timidité et un peu de noncha-
lance ont empêché quelques enfants
de figurer au programme. Le regret
qu'ils en ont eu prouve qu'ils com-
prennent bien qu'ils avaient là une
occasion de faire plaisir à leurs pa-
rents et à leurs maîtresses, qu'ils ne
manqueront plus à l'avenir.Nous publions ici, pour ainsi dire
à titre de tableau d'honneur, le pro-
gramme de la soirée :Valois Boivin.—*Le général*. La
Broquerie Taché.—*Naïveté*. Robert
Clément.—*La pitié*, *Le Soldat*.
Melle Gertrude Lamothe.—*A ma
poupée*. Conrad Morin.—*Le petit
voyageur*, (chant). Albert Boivin,—*Le portrait*. Lucien Boivin.—*L'âne
retrouvé*. Aimé Palardy.—*La ha-
rangue*. Melle Alice Péloquin et
Norbert Morin.—*Marquis et Mar-
quise*. Melle Angèle Péloquin.—
L'oiseau mort. Adèle LaMothe et
Lily Mortureux.—*Les compliments
de Normandie*."Les Chaussons de la Duchesse
Anne", opérette en un acte :La Duchesse Anne de Bretagne,
Lily Mortureux.Armelle, Adine St-Jacques.
Jocelyne, jeune demoiselle d'hon-
neur, Blanche Marin.Hermine, Lucie Lamothe.
Dame Barbeline, Bertha Morin.Mère Pielou, Adèle LaMothe.
Loys, petit page, Henri Lafram-
boise.Les jeunes élèves ont montré non
seulement une mémoire exercée,
mais encore une grande intelligen-
ce des fables et récits qu'ils avaient
à interpréter. Les jeunes chanteurs
ont aussi fait preuve de mesure et
de méthode."Les Chaussons de la Duchesse"
ont eu un franc et légitime succès,
grâce à l'entrain et au brio des in-
terprètes.Les trois demoiselles d'honneur
ont été charmantes et se sont fait
pardonner par la franchise de leurs
aveux ce que leur espièglerie avait
de coupable.Chez dame Barbeline, la dignité
de la tenue ne le cédait qu'à son
attachement pour la petite Duches-
se.Mère Pielou a littéralement brûlé
les planches par sa désopilante fan-
tasia.La petite Duchesse a parlé avec
une autorité au-dessus de son âge,
tirée de sa dignité d'un jour et chan-
tée avec non moins de charme que
de justesse.Nous nous reprocherions de ne
pas mentionner le jeune page Loys,
qui s'est acquitté à merveille d'un
rôle long et très difficile pour son
âge.Nous faisant l'interprète du sen-
timent général des familles, nous
exprimons aux Dames Mortureux
leur gratitude pour les soins intelli-
gents et dévoués qu'elles ont prodigés
aux enfants durant toute l'année
scolaire et leur souhaitons pour
l'an prochain plus de succès et d'en-
couragement encore.

AUTOUR DE NOUS

(Spécial à LA TRIBUNE)

ST-JUDES—

Comme je vous l'annonçais, l'aut-
re jour, dimanche, nous avons chô-
mé pour la première fois, notre fête
patronale canadienne française, avec
un succès qui nous fait espérer que
ce ne sera pas la dernière.Dès l'Angelus du matin, le canon
annonçait à la paroisse et aux pa-
roisses avoisinantes, que c'était jour
de fête. Tous furent bientôt sur
ped pour mettre la dernière main
à l'organisation de la fête.De nombreux drapeaux flottaient
dans le village et de belles décora-
tions ornaient beaucoup de mai-
sons.La fanfare de St-Hughes, enga-
gée pour la circonstance, faisait son
entrée triomphale aux accords har-
monieux de la musique, un peu
avant 9 heures et trouvait toute la
population en habits de fête.La grande messe fut chantée à
9 heures, précisée avec beaucoup d'é-
clat et d'entrain.Le Rév. M. Noisieux officiait et
le Rév. M. Desnoyers, vicaire, donna
le sermon de circonstance sur la
fête civique et religieuse des cana-
diens-français, et il a créé une pro-
fonde impression sur son auditoire.
L'église était bien décorée; Melle
Héloïse Lemay présidait à ces déco-
rations et elle mérite des louanges
pour le succès obtenu.La quête fut faite par Mlle Alma
Sansouci, accompagnée de M. Aimé
Delorme, et Mlle Alice Wilson, ac-
compagnée de M. L. Girard.Après la messe, le défilé de la
procession commença. Une nom-
breuse cavalcade ouvrait la marche,
suivie de plusieurs chars allégori-
ques, des volontaires avec fusils, des
personnages légendaires, Jacques-
Cartier, 2 sauvages, un officier de
marine et un joli petit Saint-Jean-
Baptiste avec son agneau et une
foule compacte fermait la marche.
La fanfare qui avait joué dans l'é-
glise à l'Offertoire, joua sur tout le
parcours.Plusieurs discours patriotiques
furent prononcés entr'autres par
MM. Bernier, Beuparlant et au-
tres et furent chaleureusement ap-
plaudis.Le soir il y eut feu d'artifices, sur
la place publique.Beaucoup de personnes des pa-
roisses voisines sont venues fêter
avec nous. Notre fête laissera un
souvenir durable.ABBOTSFORD.—Lundi soir un res-
pectable cultivateur de notre pa-
roisse, vieillard de 70 ans, est tom-
bé dans sa grange après avoir va-
qué à ses travaux ordinaires, toute
la journée, foudroyé par une mala-
die au cœur. Remarquant son ab-
sence prolongée, les gens de la mai-
son le trouvèrent mort, peu de
temps après.M. le coroner H. R. Blanchard,
a tenu une enquête ce jour mardi,
et le verdict est que : "Paul Pérus
est mort d'une syncope au cœur."ACTON-VALE.—La célébration de
notre fête nationale a eu un succès
marqué. Toute notre population en
est enchantée. Notre petite ville
était bien décorée de banderoles
aux couleurs variées, de drapeaux,
de mottos, etc., nos rues étaient
propres et le temps des plus agréa-
bles.La Philharmonie nous arri-
vait un peu avant 9 heures, ce fut
le signal des réjouissances. Des que
les 26 et quelques musiciens mirent
pied à terre, ils se formèrent et se
rendirent à leur hôtel en jouant un
de leurs plus beaux airs. Comme
mûs par un choc électrique, de tous
côtés arrivaient les hommes et les
jeunes gens en habits de fête, les
dames et demoiselles, dans leurs
plus beaux atours, causant et riant.La messe commença à 10 heures
précises. L'Église était bien déco-
rée et présentait un agréable coup-
d'œil. Un beau Pain Bénit occupait
une place bien en vue, et il n'était
pas le moindre ornement de l'E-
glise.M. le Curé chanta la grand-messe
assisté par le Révd M. Lessard,
comme Diaire, et le Révd M. Cor-
mier, comme Sous-Diaire.Un chœur puissant rendit avec
effet la messe du second ton. Mlle
McGrail tenait l'orgue.Le sermon fut donné par le Révd
M. St-Amour, qui nous parla de la
fête avec éloquence et conviction.
Ce fut un véritable bijou d'éloquen-
ce sacrée. Acton qui a vu naître et
grandir le prédicateur, était particu-
lièrement heureux de l'entendre
en ce jour de fête.Le Pain-Bénit fut offert et la
quête faite par Madame et M. Dr
Daigault, Madame et M. J. M.
Bordua, notaire.A l'Offertoire, la Philharmonie
a joué un morceau choisi et harmo-
nieux.On remarquait au chœur, plu-
sieurs prêtres des paroisses voisines.Après la messe, la procession fut
organisée et se mit en marche pour
le bois de la mine, après avoir par-
couru les principales rues de la vil-
le, musique en tête. Les chars et
personnages allégoriques, le petit
Jean Baptiste, les sociétés diverses
et le peuple, formaient une jolie
procession qui fut bien admirée par
toute la population. Il est bon de
noter que toutes les paroisses voi-
sines avaient fourni un fort contin-
gent de leur population à la fête.La route ne parut pas longue, la
fanfare jouait de la musique si en-
trainante que c'était un plaisir de
marcher à sa suite et un goûter dé-licieusement apprêté attendait le
moment de reconforter les gens de
la fête.Quand chacun eut pris le goûter,
la fanfare attira la foule autour d'une
estrade improvisée où l'éloquen-
ce chaude et patriotique entremê-
lée d'un peu de musique nous retint
pendant plus de deux agréables
heures.Je ne vous indiquerai que le nom
des orateurs, ils sont pour la plu-
part bien connus, ce sont MM. M.
E. Bernier, J. E. Mareille, M. Mc-
Donald, Charles Thibault, Thomas
Côté, A. Bourgault, Emile Marin,
M. le notaire Raiche et Bordua, V.
Lapointe, président de l'Union St-
Joseph, et P. Guertin, président de
la St-Jean Baptiste.L'après-midi se passa très agréa-
blement.Le soir, un beau concert donné
par la Philharmonie avait attiré
plus de monde que la salle pouvait
en contenir.Les divers articles du program-
me furent remplis à la satisfaction
de tous, les applaudissements répé-
tés nous en donnent une preuve ir-
réfutable.Je n'entreprendrai pas de vous
faire un compte-rendu critique de
la soirée, qu'il me suffise de vous
dire que la Philharmonie l'avait
préparé, l'a exécuté et que le nom-
breux auditoire a été tenu sous le
charme et s'est amusé à son goût.
La scène primitive, la leçon de mu-
sique, a provoqué les plus francs
éclats de rire.Après la soirée, il y eut illumina-
tion par toute la ville, chez MM.
M. McDonald, J. M. Bordua, L. S.
Plamondon, Elz. St-Amour et au-
tres endroits. La fanfare a fait de
la musique un peu partout et a sé-
renadé nos principaux citoyens.Le petit St-Jean-Baptiste était
représenté par le fils de M. Evaïste
Tétrau.J'ai remarqué avec plaisir que
M. Duchesne, cornettiste de la fan-
fare du Cercle Montcalm, jouait en
parfaite harmonie avec la Philhar-
monique.—Samedi dernier, après le pas-
sage du cirque Cyr et Barré, qua-
tre individus quelque peu tapage-
urs sont allés à l'hôtel Richelieu,
après avoir bu une consommation
ils s'animèrent et firent du tapage.
M. Trudel les mit à la porte. Ils
devinrent de plus en plus tapage-
urs, sortirent des revolvers, brisè-
rent des vitres, une balle même
toucha le bras droit de M. Trudel.
Celui-ci partit pour aller prendre
son revolver, ce que voyant nos ta-
pageurs ils se hâtèrent de saisir un
train de freight de passage.On n'en entendit pas parler de-
puis lors.

NAISSANCE

En cette ville, le 26 courant, l'é-
pouse de M. Zéphirin Poitras, agent,
un fils.

MARIAGE

A la Cathédrale de St-Hyacin-
the, ce matin, M. Philippe-Louis
Hamel, bourreau, conduisait à l'autel
Mlle Emma Dussault, fille de
M. Irénée Dussault, mouleur.

DECES

A St-Hyacinthe le Confesseur, le
26 courant, M. Henri Laflamme, fils
de M. Augustin Laflamme, cultiva-
teur, à l'âge de 17 ans.

Gaz

Tous ceux qui sont endettés en-
vers la compagnie d'éclairage au
gaz de St Hyacinthe sont priés de
venir régler leur compte d'ici au
15 courant.

LOUIS BROUSSEAU,

15 j.

Gérant

MIEL

Miel pur, qualité supérieure, à
vendre au monastère du Précieux-
Sang, St Hyacinthe.

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN
 PUBLIÉ A ST-HYACINTHE P.Q.
ABONNEMENT
 Un an.....\$2.00
 6 mots..... 1.00
ANNONCES
 1re Insertion (la ligne).....10c
 Insertion subséquente (la ligne).....5c
 Annonces à long terme à prix modérés.
A. BOURGAULT, A. DENIS,
 Rédacteur politique. Propriétaire
 ST-HYACINTHE, 28 JUIN 1899

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste du journal.
 A. BOURGAULT.

La Route du St-Laurent

FAISONS CE QU'IL Y A A FAIRE

Sous ces titres, l'Hon. M. Tarte publie, dans la *Patrie* de lundi, un article dont je détache les passages suivants :

"La nécessité d'améliorer la route du St-Laurent n'a pas besoin d'être démontrée par de longs et savants arguments à quiconque s'embarque sur un navire, à Montréal, en route pour l'Europe.

"Le bon marché pour le charroyage des produits du Canada aux marchés de l'Europe : voilà le programme, voilà le but à atteindre.

"Or, pour y arriver, il nous faut faire de la route du St-Laurent une voie commerciale sûre, rapide et commode — de Port Colborne, des grands lacs, au détroit de Belle-Isle.

"En ce moment, nous n'avons à Port Colborne ni havre, ni éleveurs, ni quais,—ni, enfin, quoi que ce soit qui constitue un poste de commerce maritime.

"Vous savez tout ce qui manque à Montréal. Mais, Dieu merci, nous sommes en bonne voie et je compte que le Parlement sera unanime au sujet des améliorations si essentielles au commerce général du pays qui auraient dû être depuis longtemps faites à Montréal.

"Le creusement additionnel du chenal entre Québec et Montréal, son élargissement, le système des bouées et des phares — tout cela a besoin d'être continué et perfectionné avec toute l'énergie qu'un gouvernement éclairé peut y apporter.

"Il est évident qu'un chenal de 300 pieds, pour de gros navires comme ceux qui voyagent dans nos eaux, n'est pas assez large. Nous avons rencontré, dans le lac St-Pierre, un charbonnier (*turret boat*), comme on les appelle vulgairement dont le tirant est d'environ 20 pds, je crois. Il n'y a pas beaucoup d'espace à perdre entre deux navires comme le *Montfort*, qui se rencontrent dans un chenal de 300 pieds.

"J'espère que cette année personne en Parlement ne songera à reprocher au département des Travaux Publics les sommes d'argent considérables, je l'admets, que le ministre demande pour augmenter, fortifier et outiller la flotte de dragues destinées à améliorer la route du St-Laurent.

"Il faut avoir les yeux fermés sur ce que les autres peuples ont dépensé, et dépensent tous les jours, dans le but d'améliorer leurs voies de communications par eau, pour ne pas comprendre que si nous restons stationnaires, nous perdrons le fruit de tous les efforts que nous avons faits, dans le passé, et que nos voisins des Etats-Unis s'empareront de tout le commerce que nous pouvons diriger vers notre pays, si nous sommes fidèles à nous-mêmes.

"Le *Montfort* a dû jeter l'ancre, dimanche, trois heures durant, vis à vis l'Île-aux-Grues, en bas de Québec. Il y a là une barre de 4000 à 5000 pieds de largeur, sur laquelle il n'y a que 21 à 22 pieds d'eau, à marée basse. *Time is money*—en matière de commerce, surtout.

"Je suppose que le département des Travaux Publics, avec les nouvelles dragues qu'il fait construire, sera en mesure de faire disparaître, l'an prochain, cet obstacle dans le fleuve St-Laurent.

"J'appelle l'attention du ministre de la Marine et des Pêcheries

sur l'inefficacité de l'outillage des bouées et des signaux. Il y a eu, cette année, des changements heureux.

"Pour me résumer en deux mots : l'heure est venue de dépenser tout l'argent nécessaire pour outiller nos voies de commerce, nos communications par eau, nos ports. "Dans quelques années, il serait trop tard."

Ceci me paraît résumer le programme du gouvernement libéral, au point de vue du commerce par eau. Il n'y a pas de doute que son exécution sera d'un avantage immense pour le Canada tout entier, et je ne puis qu'applaudir à tout mouvement, à tout travail dans le sens de telle exécution.

Notre commerce prend trop d'extension pour ne pas mettre à sa disposition tous les avantages nécessaires pour pouvoir lutter avec les autres pays, et pouvoir lutter avec succès.

Le bon marché pour le charroyage des produits du Canada aux marchés de l'Europe : c'est là le secret du succès commercial pour l'avenir. Il faut donc, par tous les moyens, obtenir ce résultat.

Le concours de toutes les bonnes volontés serait précieux au gouvernement et lui faciliterait la tâche. Je ne doute pas qu'il lui soit acquis.

Travaillons tous ensemble à faire du Canada un pays grand, un pays ne le cédant en rien à aucun sous le soleil.

A. BOURGAULT.

Réunion du Cabinet

Il y a eu séance du cabinet hier après-midi.

Y assistaient : l'Hon. premier ministre, M. Marchand, l'Hon. M. Déchéne, l'Hon. M. Shehyn, l'Hon. M. Parent, l'Hon. M. Turgeon et l'Hon. M. Duffy.

L'Hon. M. Duffy partira pour l'Europe samedi. C'est l'Hon. M. Marchand qui administrera son département en son absence.

Notre Commerce avec les Etats-Unis

Le correspondant d'un organe ministériel de Montréal, le *Herald*, communique de Washington à ce journal des renseignements confidentiels empruntés au Bureau de la Trésorerie américaine et qui renseignent pleinement sur l'effet du tarif de préférence avec l'Angleterre relativement au commerce des Etats-Unis et du Canada et qui montrent dans quel sens agit le tarif protectionniste des deux pays.

En 1898 les Etats-Unis ont vendu au Canada \$86,000 de leurs produits.

Le Canada a vendu en 1898 aux Etats-Unis \$35,460,000 seulement de ses produits.

Avec le tarif préférentiel, les importations anglaises ont augmenté de 10 p. c. dans la même période les importations américaines ont augmenté de 35 p. c.

Les Etats Unis ont envoyé en Canada \$35,000,000 de produits manufacturés ; l'Angleterre n'en a envoyé que \$6,000,000.

Les Etats-Unis ont acheté du Canada de \$5,000,000 de produits agricoles et en ont vendu au Canada pour \$15,000,000.

Le Canada a acheté aux Etats-Unis \$40,000,000 de produits ne payant pas de droits de douane et n'en a vendu dans les mêmes conditions.

Voilà des chiffres qui ont leur éloquence et qui dans tous les cas démontrent sûrement que les Américains ne doivent pas être tentés de perdre notre clientèle par des exigences immodérées.

Pour la première fois, depuis 1870, année de la guerre franco-prussienne et de l'invasion des Etats Pontificaux, par les troupes de Victor Emmanuel, qui priva le Saint-Siège de sa souveraineté sur ces Etats, le parti papal l'a emporté hier, dans les élections municipales de Rome.

Il y a eu, dit la dépêche, illumination féérique pour célébrer cette victoire.

Echos politiques

—Le gouvernement de Québec poursuit la G. N. W. pour \$9,200 en recouvrement de taxes.

Les libéraux d'Angleterre continuent à remporter toutes les élections.

Samedi, leur candidat était élu dans la division Est d'Edimbourg par une majorité de 1930.

L'Hon. M. Fielding propose une résolution d'une haute importance et dont voici le texte :

"Résolu.

"Qu'il est à propos d'amender le chap. 17, Victoria 45 (1882) intitulé : "Acte pour encourager la construction de cales sèches en assistant dans certaines conditions les compagnies qui les construisent" en prescrivant, au lieu de la clause 1 du dit acte, que si une compagnie incorporée, reconnue par le gouverneur en conseil comme capable de faire les travaux, conclut avec Sa Majesté un arrangement pour construire une cale-sèche destinée à recevoir et à réparer les vaisseaux, dans un emplacement et d'après un plan et des cahiers de charge imposant l'adoption de tous les aménagements, matériel et machineries convenables et nécessaires, ces plans et cahiers de charge devant être approuvés par le gouverneur-général en conseil, sur rapport du ministre des travaux publics ; pourvu que la compagnie achève les travaux au gré du département des travaux publics, dans le temps convenu et sous la surveillance de ce département, le gouverneur en conseil pourra autoriser le paiement à même le fonds consolidé d'un subside ne dépassant pas 2 p. c. par année du prix des travaux, pour 20 ans, à dater de l'achèvement satisfaisant des dits travaux, ce subside ne devant pas dépasser \$20,000 par an et le prix des travaux sur lequel il est évalué ne devant pas dépasser l'estimation du ministre et ne pouvant pas être payé pour le temps que la cale-sèche est en réparation et ne peut pas être employé.

"La résolution dit aussi que si une compagnie existante et exploitant une cale-sèche désire l'agrandir et passe un contrat avec Sa Majesté pour opérer ces travaux dans les mêmes conditions que ci-dessus, le gouverneur en conseil pourra accorder un subside de 2 p. c. pendant 20 ans sur le prix des travaux causés par cet agrandissement, le dit subside ne devant pas dépasser dans ce cas \$10,000 par année comme ci-dessus."

Londres.—Sa Majesté la Reine Victoria, le duc de Cambridge, le prince de Galles, le duc d'York, le grand duc Michel de Russie, le duc de Connaught, le général lord Wolseley, commandant en chef de l'armée, plusieurs princes et princesses étaient présents à la revue d'hier sur les fameuses plaines d'Abraham. Plus de 18.000 hommes étaient sous les armes.

L'on dit à Londres que cette revue avait pour objet de montrer à la reine que ses troupes sont prêtes à toute éventualité, qu'elles soient appelées au Transvaal ou ailleurs. Il est maintenant connu que la reine est spécialement venue du château Balmoral pour assister à cette parade.

Cuisinière demandée

On demande une bonne cuisinière pour une maison de pension privée. Bon salaire.

S'adresser à LA TRIBUNE.

M. A. NOREAU & CIE ont le plaisir d'annoncer à leur clientèle et au public qu'ils viennent de s'assurer les services de M. Armand Amyot, boureur. M. Amyot est un des célèbres boureurs des grandes usines canadiennes du Pacifique. Il se chargera aussi de posage de tapis à prix modérés ; ouvrage garanti et exécuté promptement. Pour s'assurer ses services s'adresser à M. A. NOREAU & CIE, membres, No 86 et 88, rue Mondor, St Hyacinthe.—j. a. c.

Servante demandée

On demande une servante. Bon salaire. S'adresser chez

M. FÉODORE BOAS.

Une Opération Evitée

M. R. A. Size, Ingersoll, Ont., explique la chose.

Symptômes d'Appendicite.—
Comment elle fut guérie.—
Le patient est plein de santé et a repris son travail.

Du "Chronicle", Ingersoll, Ont.

En février 1898, M. R. A. Size tomba malade et dut garder la maison pendant plusieurs semaines. Nous apprîmes qu'il devait entrer à l'hôpital pour subir une opération, mais l'opération n'eut pas lieu et il retourna à son ouvrage, apparemment en bonne santé. Nous allâmes aux renseignements et nous apprîmes qu'il avait pris les Pilules Roses du Dr Williams pour Personnes Pâles. M. Size est un citoyen très estimé d'Ingersoll ; il demeura dans cette ville depuis plus de trente ans, et depuis plus de dix-neuf ans il est à l'emploi de M. L. Partio & Son, meuniers. Un reporter du "Chronicle" lui demanda s'il consentait à lui accorder un interview pour publication, au sujet de sa maladie et de sa guérison subséquente, ce à quoi il acquiesça volontiers, et exposa comme suit les détails de sa maladie et de sa guérison :

"En février je contractai un gros rhume qui paraissait se fixer dans le côté gauche. Le médecin croyait à une névralgie des nerfs. Le mal resta là quelques temps et se transporta dans le côté droit, dans la région de l'appendice. Nous eûmes recours à plusieurs remèdes externes, et je gardais des vésicatoires jusqu'à quarante-huit heures. Il ne se formait pas d'ampoules et la douleur restait la même. Le médecin vint à la conclusion que l'appendice était malade et devait être enlevé. La douleur était très vive, la cheville du pied et les mains étaient raides et j'avais du mal dans tout le corps. La date de l'opération était fixée et j'étais résigné à tout. Une semaine avant de me rendre à l'hôpital, ma femme, en lisant le "Chronicle", appela mon attention sur une cure effectuée par les Pilules Roses du Dr Williams. Les symptômes de la maladie ressemblaient tellement aux miens, que, après réflexion, elle fit des instances pour me faire essayer les Pilules. Je n'avais que très peu de confiance dans les pilules, mais elle fit des instances tellement vives que je consentis à les prendre. A ma grande surprise, au bout de six jours mon état s'était visiblement amélioré. Le jour de l'opération était arrivé, mais j'informai les médecins que j'avais renoncé à l'idée de me rendre à l'hôpital au temps fixé, attendu que je me sentais mieux. Je continuai les pilules et je fus grandement émerveillé du résultat. Mon état s'améliora de plus en plus, ce qui me fit abandonner l'idée d'une opération. En commençant à prendre les pilules j'étais incapable de marcher et mes douleurs dans les côtés étaient atroces. Cinq semaines, jour pour jour, après avoir commencé les pilules, j'étais en état de pouvoir recommencer mon ouvrage — je n'étais médicamenteusement pendant trois mois avant cela, et je travaille depuis ma guérison. J'ai pris seize boîtes de pilules en tout et elles m'ont fait plus de bien que toutes les ordonnances de médecins. J'ai la plus grande confiance dans les Pilules Roses du Dr Williams, je crois que c'est le meilleur remède du monde. Si elles n'étaient pas venues à mon secours, j'aurais passé par les tranches d'une opération, à laquelle j'aurais peut-être succombé. En rendant ce témoignage public, je crois rendre service à mon prochain, car c'est par la voie de la presse que j'ai connu la valeur inestimable des Pilules Roses du Dr Williams.

Nous mettons le public en garde contre les nombreuses contrefaçons colorées roses de ces célèbres pilules. Les pilules véritables ne sont vendues que dans des boîtes dont l'enveloppe porte les mots : "Dr Williams Pink Pills for Pale People." Si votre marchand ne les a pas, nous vous les enverrons, franco par la poste, au prix de cinquante cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50. S'adresser à la Compagnie des Remèdes Williams, Brockville, Ont.

T. CHARRON, Tel. 163. J. BEAUCHEMIN, Tel. 77.

Charron & Beauchemin, CHARRIERS

Chevaux et Voitures de Louage, Carrosses Simples et Doubles Pour Mariages, Baptêmes, &c.

32 Rue Laframboise, ST-HYACINTHE. 27-6-9

A vendre ou à échanger

pour une propriété de la ville : Une bonne terre de 60 arpents toute en culture, avec maison et dépendances, située à deux milles et demi du village de Stottsville sur le Grand Tronc. S'adresser à

EMILE HERIBEL, chez Ducloux & Payan, St-Hyacinthe. j. a. c.

L. N. TRUDEAU,
 DENTISTE,
 102 Rue MONDOR,
 ST-HYACINTHE.
 Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.
 DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

Bureaux et Chambres A LOUER
 Dans la bâtisse ci-devant occupée par le **GRAND HOTEL.**
 Possession immédiate
 S'adresser au bureau de **La Tribune.**

LA COMPAGNIE
d'Eau Minérale
 ST-HYACINTHE
 Propriétaire du célèbre
PHILUDOR
 ET MANUFACTURIÈRE DE
 SODAS, GINGER ALE, ROOTBEER, GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc.,

Cordeau & Lajoie
 Rue Piété
 ST-HYACINTHE.
 FABRICANTS DE
 Bieres de Ginzembre, SODAS et Liqueurs de temperance
 Propriétaires de l'Eau Minérale "EXCELSIOR"

ENGINS ET BOUILLOIRES.
 Depuis 3 forces jusqu'à 100.
 — LES —
ENGINS et BOUILLOIRES DE E. LEONARD & SONS
 ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.
 Ces ENGINS ET BOUILLOIRES sont en acier et sont vendus garantis sous tous les rapports.
 Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.
 Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.
 Pour informations, écrivez à **A. DENIS, "LA TRIBUNE"**
 Agent pour le district de St-Hyacinthe,

CHEMINS DE FER
 Les trains laissent St Hyacinthe tous les jours comme suit :
C. P. R.—Allant à St Hugues, etc. : 12.05 et 7.50 P. M.
 Allant à Farnham, etc. : 8.15 A. M. et 4.15 P. M.
G. T. R.—Allant à Montréal, 6.03, 7.20, 10.04. A. M., 12.04 5.25, P. M., et 8.00 A. M. le dimanche seulement.
 Allant à Acton, etc. : 9.14, A. M., 5.25, 10.01, P. M.
I. C. R.—Allant à Montréal, 5.17 A. M., 4.25 et 7.50, P. M.
 Allant à Drummondville : 1.20 8.55, A. M., et 8.35 P. M.
D. C. R.—Allant à Nicolet, à 5.45, P. M.
U. C. R.—Allant à St Jean, 8.35 A. M., et 4.15, P. M.
 Allant à Sorel, à 10.15 h. A. M., et à 7.10 P. M.
 19 Juin 1899.

CANADA

Cheneville. — M. Jean-Baptiste Perrier, âgé de 82 ans, et son épouse Marguerite Pilon, âgée de 78 ans, ont célébré leur soixantième anniversaire de mariage, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. La cérémonie a eu lieu à 9 heures.

Ottawa.—M. W. Simpson, du département de l'Intérieur, se fait construire à Toronto un fiacre automobile qui aura une vitesse de 15 milles à l'heure et qui pourra contenir deux personnes. On dit que plusieurs autres citoyens bien connus à Ottawa ont aussi commandé des automobiles.

—Mme W. G. Parmelee, épouse de M. Parmelee, sous-ministre du département des arts et métiers, est décédée samedi, à l'âge de 60 ans.

—Une dépêche reçue à Ottawa annonce qu'un jeune homme du nom de David Brest, s'était noyé en traversant la crique Constance, près de Woodlawn.

Coteau Landing, Que.—Des voleurs se sont introduits la nuit dernière dans le bureau d'enregistrement et ont essayé de faire sauter la voûte avec de la dynamite, mais n'ont pas réussi. Ils ont pénétré par une fenêtre, ont bouleversé tous les tiroirs de pupitres et ont enlevé pour environ quatre piastres de timbres du gouvernement. Les voleurs ont laissé dans le bureau un vilbrequin, deux ciseaux et une masse en fer. Le vilbrequin avait été volé.

Iroquois, Ont.—Les bâtisses de la compagnie de l'aqueduc, ont été détruites par un incendie lundi soir. Les pertes s'élèvent à environ \$8,000 en partie couvertes par les assurances.

Montréal.—M. Taschereau Beaudoin, organise actuellement une excursion pour Paris, à l'occasion de la grande exposition de 1900. Le départ aura lieu le 15 juillet et la durée du voyage serait de cinq ou six semaines. L'organisateur qui a déjà reçu beaucoup d'encouragement, est entré en pourparlers avec la compagnie française générale Transatlantique et quelques compagnies anglaises de navigation océanique pour nolisier un navire de grande vitesse et de première classe sous tous les rapports. Plus de quatre cents personnes ont promis à M. Beaudoin de prendre part à son excursion. Les billets seraient bons de Montréal au Havre et du Havre à Paris.

—La disparition de M. William Plante, il y a un mois, reste toujours inexplicée, et il est possible que ce soit son corps qui a été trouvé horriblement mutilé, il y a une semaine, dans la rivière Ottawa, avec la tête et les membres enlevés, ainsi que les habits.

ETATS-UNIS

New-York. — On annonce aujourd'hui avec beaucoup de détails, que le New-York Central achètera bientôt la ligne du chemin de fer Boston & Albany. On dit qu'il reste encore bien peu de chose à faire avant la signature du contrat.

—Le détective qui a reconnu et arrêté Philip Lambele, le jeune homme qui avait volé \$10,000 dans la banque Nationale Metropolitan, a été récompensé par ses chefs qui l'ont promu au grade de sergent détective avec \$800 de paie additionnels par année.

Cet habile limier se nomme Alphonse Rhéaume.

Columbus, Ga.—Le navire Apalachee de la People's Line, naviguant entre Columbus et Apalachicola, Flo., a sombré dans la rivière Chipola, samedi après-midi, et quatre personnes ont été noyées.

San Francisco.—Mme N. Douglas, de Nevada City, a reçu une lettre lui annonçant que son fils et 25 mineurs partis de Californie, le 25 juin 1898, pour aller en Sibérie, sont morts là bas de faim et de froid.

Pawtucket, Valley.—La société St Jean-Baptiste de Centreville,

R. L., a fêté lundi avec un grand éclat le retour de sa fête patronale.

Philadelphie, Pa.—Le steamer Pawnee, de la ligne Clyde, qui faisait le trajet de New-York Philadelphie, a été brûlé jusqu'à la ligne de flottaison. Il a été rencontré par deux steamers. On a aperçu aucun des 34 hommes de son équipage. Le Pawnee ne transportait pas de passagers.

Lowell, Mass.—Nous avons appris avec regret la mort de Mme Moïse Gervais, née Hermine Bélanger, arrivée vers les neuf heures hier matin, à sa résidence, No 40 rue Race, après une maladie de cinq semaines.

Boston, Mass.—Charles H. Hooper, libraire de la rue Milk, s'est suicidé par le gaz d'éclairage dans la nuit de samedi à dimanche. On ne connaît pas les raisons qui l'ont poussé à en finir avec l'existence.

—Un gros bâtiment comprenant des ateliers de reliure, d'imprimerie et autres et situé au coin des rues Pearl et Purchase, a été détruit par un incendie la nuit dernière. Les dommages causés sont de \$200,000 en partis couverts par les assurances.

Biddeford, Me.—Un bien triste accident est arrivé ici, hier, à 9 heures avant-midi. Un jeune homme de 27 ans, nommé Napoléon Gaudette, était à servir les maçons employés à la construction de la nouvelle bâtisse du Dr Warren, rue Main, lorsque faisant un pas à reculons, il perdit l'équilibre et tomba.

Echos et Nouvelles

St-Petersbourg. — La Tzarine a donné naissance, lundi, à une fille, qui a reçu le nom de Maria.

On annonce que le procès Dreyfus sera entièrement public. M. Casimir-Périer, le général Mercier et beaucoup d'autres personnages en vue ont loué des appartements à Rennes.

Les exportations des manufactures américaines des 10 années passées accusent une augmentation de plus de 100 pour cent.

M. D. E. Bourgeois, de la Nouvelle-Orléans est mort samedi soir, à Chester Terrace, en Angleterre. Il était ami intime de M. Joseph H. Choate, l'ambassadeur des Etats-Unis, qui a pris des dispositions pour le transport immédiat du défunt aux Etats-Unis.

L'orage électrique, accompagnée d'une pluie torrentielle et de grêle qui s'est abattu sur le Rhode Island, et une partie du Massachusetts, samedi, a causé beaucoup de dommages en plusieurs endroits. La foudre est tombée à plusieurs places et a occasionné des incendies assez considérables.

GODERICH.—Le pique-nique pour venir en aide à l'église St-Pierre, la semaine dernière, sur les spacieux terrains de M. W. S. Kieley, a été un grand succès. La lumière électrique répandait une douce lumière sur les nombreuses tables qui couvraient le terrain, et qui étaient toutes chargées de nombreux articles utiles et de fantaisie, offerts par les dames. Les poupees étaient nombreuses. La Bande de la marine, en costume blanc, a fourni de la bonne musique. Toutes les diverses dénominations religieuses ont donné leur concours à cette oeuvre catholique.

—La TRIBUNE est bien aimée par ici; nous la recevons régulièrement.

—La navigation est en pleine activité, les steamers, les schooners et autres Tugs sont tous occupés nuit et jour.

Choix considérable de poêles à gaz, à vendre ou à louer chez L. BROUSSEAU, Bloc Martel, rue Cascades. A partir du 1er juin prochain, le prix du gaz sera comme suit: Pour poêles, \$1.00 le 1000 pds " éclairage, \$1.50 le 1000 pds

BERNIER & CIE,



GRAINETIERS

Farine, Son, Gru, Moulee et Grains pour engrais et autres consommations.

Bureau et Entrepôt: ST. HYACINTHE. STATION DU GRAND-TRONC.

Maison Canadienne

Le plus grand magasin de Marchandises Sèches DE ST-HYACINTHE.

Spécialités:—

FONDS DE BANQUEROUTE et JOBS de MANUFACTURES Permettant de vendre à 50 pour cent meilleur marché que n'importe où.

Entrez voir notre coton carrauté à 37 cts. et nos chaussures pour hommes valant \$1.75 pour \$1.00 et un superbe assortiment de chaussures pour dames.

LEDUC & LEBEL, Coin des rues CASCADES et MONDOR. a S. 99.

MARBRERIE

—DE— ST HYACINTHE

P. Rouleau,

ARTISTE-SCULPTEUR

sur Granit, Marbre et Pierre

MONUMENTS FUNEBRES de tous les goûts.

AUTELS, ENTOURAGES DE TERRAINS DE CIMETIERE FONDS BAPTISMAUX, ETC., ETC.

269-rue Cascades-269 ST-HYACINTHE.

L. A. GUERTIN,

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE

Chaussure S

POUR HOMMES, FEMMES, ENFANTS.

Aussi:— Pardessus, Caoutchoues, Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les célèbres CHAUSSURES SLATER.

73-75 RUE ST-FRANCOIS, 176 RUE CASCADES, St-Hyacinthe a S. 99.

JOSEPH LEDUC,

Entrepreneur Forblantier, Plombier et Couvreur

138, - Rue Cascade, St Hyacinthe.

Dr L. M. P. YVON, DENTISTE, 93 RUE MONDOR, St-Hyacinthe.

Alp. Poirier

Commerçant de Foin St-Hilaire, Qué.

M. POIRIER a ouvert un bureau à l'hôtel Ottawa, St Hyacinthe, où les cultivateurs peuvent le rencontrer tous les samedis.—j. a. c.

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE PORTES, CHASSIS JALOUSIES Moutures, Plinthes, &c —AUSSI—

BOIS DE SCIAGE Séché à la vapeur, préparé et brut Bois de charpente, et Bardeaux, Blanchissage, Embouvetage, Sciage.

Tout ouvrage fait promptement. Satisfaction garantie. Com des rues St-Joseph et St-Antoine. ST HYACINTHE

Le Magasin du Bon Marché EN GROS ET EN DÉTAIL

JOS. BRODEUR Nos 228, 234, 242 et 244 RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Fleur, Grain, Son, Gru, Moulee, etc. Epicerie, Provisions, Thé, Sucres, Melasses, Graisse, etc. etc. etc

Marchandises Sèches SPÉCIALITÉ: Marchandises Françaises, Soies, Cachemires.

AU PLUS BAS PRIX.

Agent pour la célèbre FARINE FORTE A BOULANGER provenant du Manitoba (grenier de l'univers.) Agent pour "The Lake Deschênes Milling Co." Hull, et la farine à pâtisserie "Todd Milling Co." Galt. Ont.

Les commerçants sont spécialement invités à venir visiter les marchandises de toutes sortes, cotons et indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis. N. B.—Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boite B. P. 160. Telephone 118. JOS. BRODEUR.

TAPISSERIES! TAPISSERIES!

Patrons Nouveaux, dans les derniers goûts.

Prix aussi Bas que Possible

Venez voir l'assortiment chez...

U. BEAUVOYER, Peintre-Decorateur et Tapisserie 95 RUE CASCADES ST-HYACINTHE. Telephone 237.



84e Bataillon

Ordre du St-Charles Commandant.

Le bataillon paradera tous les Lundis et Vendredis soirs à 7 1/2 hrs. Tous les membres devront être présents.

J. T. BOURGEOIS, Capt. adjutant. J. a. c.

E. F. CODERRE

PEINTRE, TAPISSIER ET DECORATEUR 243 RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Exécution prompte et prix modérés.

Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.

Telephone 150.

Nouveau Manuel du Précieux Sang — OU — LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Cetre un grand nombre de pieuse pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement.

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe: \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG, St Hyacinthe, P. Q. Canada



50 YEARS' EXPERIENCE

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

INSIGNES

SUR

RUBAN

CELLULOID

et METAL

POUR

Sociétés Religieuses

et de Bienfaisance

CERCLES, AMATEURS, ETC., ETC.,

S'adresser au

BUREAU DE "LA TRIBUNE",

ST-HYACINTHE

FEUILLETON

MORTE ET VIVANTE

DEUXIÈME PARTIE

III

NOUVELLE VIE

(Suite)

—Ecoute, lui dit-il, c'est décidé. Tu vas venir à Paris avec Mathilde, seulement je veux que tu y sois dans les meilleures conditions possibles, et je te demande un mois pour organiser ta future demeure: me l'accordes-tu?

Elle souriait, déjà apaisée et calmée par la promesse de Lucien.

—Tout ce que tu voudras, lui dit-elle. Tu sais bien que tes desirs sont des ordres pour moi.

Lucien Bargemon sourit en entendant sa fille se déclarer prête à obéir à ses ordres, tandis que c'était le contraire, depuis que cette enfant était au monde. Il lui dit donc:

—Je m'aperçois que tu veux faire ce que je désire, moi qui eusse tant voulu te faire rester dans cet air pur des landes jusqu'à ce que ta croissance fût terminée.

—Ah! s'il le faut absolument!

—Merci! pour que l'on m'écrive encore dans quinze jours que Germaine ne parle plus, qu'elle ne mange plus, que ses yeux brillent comme des charbons et que l'on ajoute: (L'état est très sérieux, arrivez!) Non, non, passer une deuxième fois par une telle épreuve, je ne le pourrais plus!

Germaine avait une raison et un caractère au-dessus de son âge. Elle fut frappée de l'intraduisible accent que mit Bargemon à prononcer les derniers mots de sa phrase.

—Tu m'aimes autant que cela? l'interrogea-t-elle.

—Je t'aime à mourir de ta mort, dit-il, très grave. Peut-être même d'une de tes douleurs!

L'avenir devait lui apprendre ce que valait la moindre parole de cet homme au cœur de diamant. Elle se blottit dans ses bras:

—Ah! lui dit-elle au milieu de ses baisers, c'est parce que je te ressemble que je ne puis plus vivre seule ici.

—Seule? Et bon papa, et Mathilde et tous?

—Oh! ce n'est pas toi! ce n'est pas toi!

Elle allait dire: Ce n'est pas André!

Une divine prudeur, déjà très féminine, retint ce nom sur ses lèvres.

Lucien, tout extasié de trouver tant d'amour dans le cœur de sa fille, la pressa comme un fou sur sa poitrine.

—Eh bien! c'est entendu, lui dit-il, là-bas, à Paris, je réglerai mes affaires, de façon à venir passer deux mois ici tous ensemble pendant les vacances.

Ce fut l'abbé et Flore qu'il fallut consoler maintenant. Mais l'idée de la réunion des vacances fut très efficace sur leur esprit, et dans l'intérêt de l'adorée ils se résignèrent tout à son désir.

IV

UN FAUX MENAGE

Ce fut dans le nouveau quartier du Ranelagh, c'est-à-dire dans l'air le plus sain de Paris, que Lucien choisit la demeure de sa fille.

Des Américains riches et capricieux, après avoir bâti un hôtel qui était un palais, avaient eu la subite fantaisie d'aller planter leur tente ailleurs. Ils s'adressèrent à la première agence de location de Paris: l'ancienne maison Pérignac.

Bargemon, déjà en pourparlers avec un propriétaire de l'avenue du Bois-de-Boulogne, alla visiter l'hôtel des Yankees et fut ébloui. Impossible de mieux comprendre l'hygiène et le confort moderne de ces gens-là.

Lucien eut le tout relativement à bon compte. Aussitôt l'affaire conclue, il mit les ouvriers dans l'appartement de Germaine, voulant que tout fût neuf, joli et virginal comme elle. Et lorsqu'elle arriva, et qu'elle vit ce nid dont les

sièges, les tableaux, le lit, les bergères avaient dû faire la joie, au temps passé, de quelque dame d'honneur de Marie Antoinette, elle couvrit son père, de baisers, ce qui le paya et au delà, de ses peines.

—Mais tu sais, lui dit-il, c'est ta santé et ton travail qui vont me prouver désormais ton affection.

Elle ne demandait pas mieux que d'être travailleuse et soumise, ayant à part les affaires de sentiment, la même raison, la même énergie que lui.

Un modeste coupé, très sombre, mais attelé d'un cob de premier sang, fut mit à la disposition de Mathilde et de son élève, pour conduire celle-ci dans les divers cours où elle devait apprendre ce que l'instruction très développée des jeunes filles exige aujourd'hui. Musique, dessin, langues étrangères, littérature, Germaine, dirigée par Mathilde, se mettait au courant de tout avec une ardeur extraordinaire et que rien ne rebutait.

La satisfaction de Lucien, le soir, les visites d'André, le mercredi et le dimanche, la payaient de son travail. Elle voyait aussi fréquemment Abeille Gérard.

C'était l'époque où Romagn, son père, sacrifiait tout ce qu'il possédait à ses travaux scientifiques; et ses visites, dans le riche hôtel du Ranelagh, étaient la seule joie de cette pauvre petite existence étroite et gênée. Mais aussi comme les deux fillettes s'adoraient. L'une donnant, protégeant, mais avec un tact inspiré par un cœur déjà très chaud, et une bonté naturelle au-dessus de tout.

L'autre, reconnaissante et attachée comme le lierre au mur où il s'accroche; parlant peu, mais capable de donner sa vie à cette amie qui lui faisait du bien, avec une noblesse et une délicatesse qu'Abeille seule était capable de comprendre.

André, avec sa merveilleuse intelligence, réussissait, et les vacances passées en commun à Mussidan, soit dans le parc aux ombrages magnifiques, soit dans le jardin aux trois terrasses de bon papa curé, en mangeant les adorables crèmes de (tante Flore), avaient autant de joies que le paradis, pour Abeille, pour Germaine et pour André Bargemon.

Peu à peu à l'enfance, la jeunesse avait succédé. Abeille était devenue une grande et souple jeune fille aux yeux splendides, toujours un peu triste, simple, bonne et dévouée comme jadis. André Bargemon allait avoir son brevet d'ingénieur; il était joyeux, aimable, aussi franc qu'un moineau, un peu blagueur, mais il travaillait ferme, et pour l'instant Lucien ne lui en demandait pas davantage; il trouvait que c'était assez.

—Il faut bien que jeunesse se passe, disait-il quelquefois à Mathilde.

Celle-ci, un peu inquiète, répondit un jour:

—J'ai peur qu'il ne comprenne pas l'affection que Germaine a pour lui.

Bargemon, subitement éclairé, tressaillit:

—Est-ce que vous croyez notre fillette disposée à aimer André? lui demanda-t-il.

C'est déjà fait, répondit nettement l'institutrice.

—Vous dites?

—Germaine a dix-sept ans, il y a dix ans, peut-être plus, qu'elle aime son cousin.

—Eh bien tant mieux! Au fond de moi-même, ce mariage était mon désir le plus cher. Germaine sera heureuse.

—Oni, pourvu qu'André prenne au sérieux des devoirs pour lesquels Germaine n'aura jamais ni une faiblesse ni une compromission.

—Je l'entends bien ainsi.

L'entretien n'alla pas plus loin, mais Bargemon, ayant examiné attentivement sa fille, et ayant vu que Mlle Forestier avait deviné juste, manœuvra autrement avec André. D'abord, avec des allusions très fines, il lui parla de la maison à diriger, des affaires, dont il prendra probablement la suite: enfin, ce fut Germaine, dont il lui fit entrevoir l'avenir mêlé au sien.

Comment André, tout au fond de lui-même, prenait-t-il tout cela? Lucien, au commencement, put croire que ses intentions étaient comprises, et qu'elles réalisaient pour son neveu le suprême bonheur.

En effet, pendant plusieurs semaines, André fut charmant avec Germaine, ayant auprès d'elle cette pointe d'émotion, qui allait si bien à sa nature franche et gaie. Il lui apportait des bouquets de violettes d'un sou, achetés au sortir de l'Ecole Centrale; il demandait à les piquer lui-même dans les jolis cheveux bruns; il ne s'absentait plus jamais le soir. Mlle Bargemon, attendrie et heureuse à en mourir, donnait à Mathilde de longs baisers dont celle-ci comprenait bien la signification.

(A continuer)

PELERINAGE

Le pèlerinage annuel de St-Hyacinthe à STE-ANNE DE BEAUPRÉ, aura lieu les 8 et 9 juillet.

Départ, le 8 à 7 1/2 hrs. p. m.
Retour, le 9 à 7 1/2 hrs. p. m.

Prix des billets:
Adultes \$2.75
Enfants 1.50
à 8-7-9.

GRAND CHOIX

DE

Tapisseries
Nouvelles

Chez

E. H. Richer & Fils

A VENDRE

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Un billard en parfait ordre.
Un piano droit de seconde main.
Une vitrine (show case) montée en nikel.

Arbres de couche (Shafts) poulies, supports (hangers), en bon ordre.

Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions.

Un coffre-fort (safe), grandeur en dedans 21 x 26.

A vendre à bonnes conditions: Engin et Bouilloire E. Leonard & Sons, 5 forces, complet. En parfait ordre. Aussi agrès de scie ronde et pompe de première classe.

—j. a. c.

Alf. Lapalme

CHAPELIER & MANCHONNIER,

114 - Rue St-Antoine - 114
Place du Marché,

—ST-HYACINTHE.

Chapeaux en soie,
en Feutre et
en Paille

CASQUES, CASQUETTES,
Chemises blanches et de couleur, Corps,
Caleçons, Cois, Collets etc.,
Grande Variété.

Confection et Réparation
—DES—
Fourrures.

Une visite est sollicitée,
à 8. 99.

Maison à Vendre

Située au centre du Village de SAINT-GERMAIN, et occupée dernièrement comme Hôtel, par M. Henri Bastien. Ordre parfait. Site très avantageux pour tout genre de commerce.

Dimensions:
46 par 25 pieds avec cuisine 22 par 15
pieds. 12 appartements. Grange et
écurie 52 par 22

Conditions Faciles.
Echangera pour une terre
S'adresser à
A. PERRAULT,
Boîte B. P. 244
j. a. c. St-Hyacinthe

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS

LONDON, ONT.



Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Saveur originale et fine, pureté garantie—ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce conti, net et ne sont pas surpassés.

Prix Spéciaux au Gros

On porte à Domicile dans toute la ville,

J. B. St. PIERRE

EPICIER

256 RUE CASCADES,
ST-HYACINTHE.

Téléphone au No. 36.

NOUVEAU MAGASIN

DE



MEUBLES,

A. Noreau & Cie,
MEUBLIERS,

Ont le plaisir d'annoncer au public et à leurs anciens pratiques qu'ils ont ouvert un nouveau magasin de meubles au Nos

86 ET 88 RUE MONDOR,
ST-HYACINTHE,

A l'ancienne place d'affaires de la Compagnie d'Eau Minérale.

M. Noreau fera une spécialité d'ouvrage de commandes, réparations de meubles de tous genres, nettoyage et posage de tapis et prélatris. Employés compétents dans toutes les lignes. Bois sec et ouvrage garanti.

M. Noreau sollicite l'encouragement du public en général.
Bell Tel. 98. à 9-9

CHAUSSURES

JOS. MORIN,

No 104



Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis
St-Hyacinthe, Que.

Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.

Valises, Sacs de Voyage, etc.,
En Gros et en Detail.

Venez et vous serez bien servis.



FEE & PAYAN

AGENTS

A ST-HYACINTHE

POUR LES FAMEUX

BIGYGLES

Columbia et Orient

Columbia

Roues à Chaines. \$32.50, \$40, \$50, \$55
sans Chaines. \$85.00.

Orient

Roues à Chaines. \$60.00, \$75.00.
Sans Chaines. \$85.00.

EN VENTE: 110 rue Cascades.
1-4-99, —j. a. c.

L'IMPRIMERIE

—DE—

La Tribune

Est l'établissement le plus complet pour l'impression de.....

LIVRES, PAMPHLETS,

ENTETES-DE-COMPTES

ENTETES-DE-LETTRES

CIRCULAIRES,

CARTES D'AFFAIRES,

PROGRAMMES,

ETC., ETC., ETC

TELEPHONE BELL 61

TELEPHONE PARÉ.

Boites d'Alarme

Liste des Numéros et Localités

No	Quartiers	Localités
2	2	Station des Pompes.
3	3	St Antoine et St Simon
4	4	St Joseph et Cascades.
5	1	William et St Casimir.
6	1	Séminaire St Hyacinthe.
7	4	St Antoine et St Hyacinthe.
8	2	Dessaulles et Laframboise.
9	5	Aqueduc St Hyacinthe.
12	4	Bourdages et Morison.
13	5	Girouard et Desaulniers.
14	5	Girouard et Després.
15	2	Concorde et St Louis.
16	1	Girouard, Moseley & Co.
17	1	St Antoine et Concorde.
18	5	Héloïse et Desaulnier.
19	4	Claude et Bourdages.

TELEPHONE PARÉ

BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE
(Bureau de LA TRIBUNE)

Connection avec les endroits suivants:

Granby—Farnham—Waterloo—Acton—Upton—Saint Liboire—St-Théodore—Ste Rosalie—St Simon—St-Hugues—St Alphonse—L'Ange-Gardien—Angéline—St Joachim—Roxton Pond—Milton East—Ste, Cécile—St Valérien—St-Césaire—Pauline.

Le prix des Messages est de 15 cts

St-Hyacinthe Illustré

Historique de St-Hyacinthe
(Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures

EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux,
Manufacturiers, Etc.,

de St-Hyacinthe.

PRIX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de
CE JOURNAL

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par A. Denis & Cie, domiciliés en les cité e district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé, coin des rues Mondor et William, cité de St-Hyacinthe.